

## FESTIVAL DES CABANES 2023

*01 cahier conceptuel et démarche*

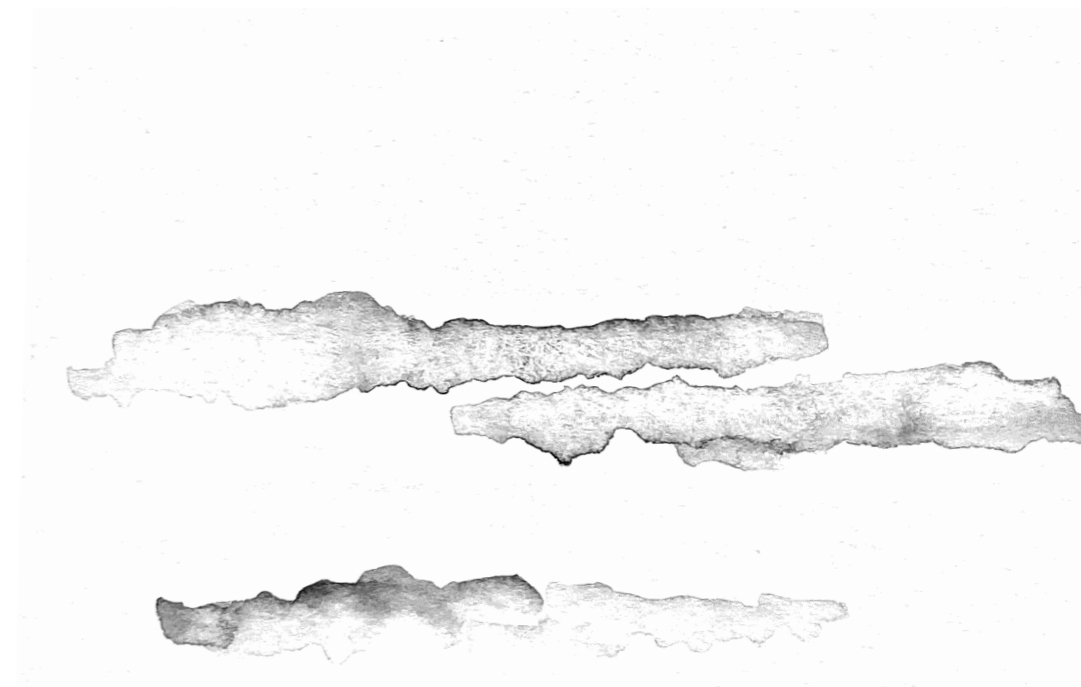
---

# Les Carillons

*Site n°12 - Derrière  
l'église de Seythenex  
74210 Faverges-Seythenex*

*« Au-dessus d'une mer de nuages,  
nappe de coton et monts timides,  
La magie des brumes, à travers les arbres,  
résonnent au gré des raies de lumière  
les étonnantes sonorités du territoire »*



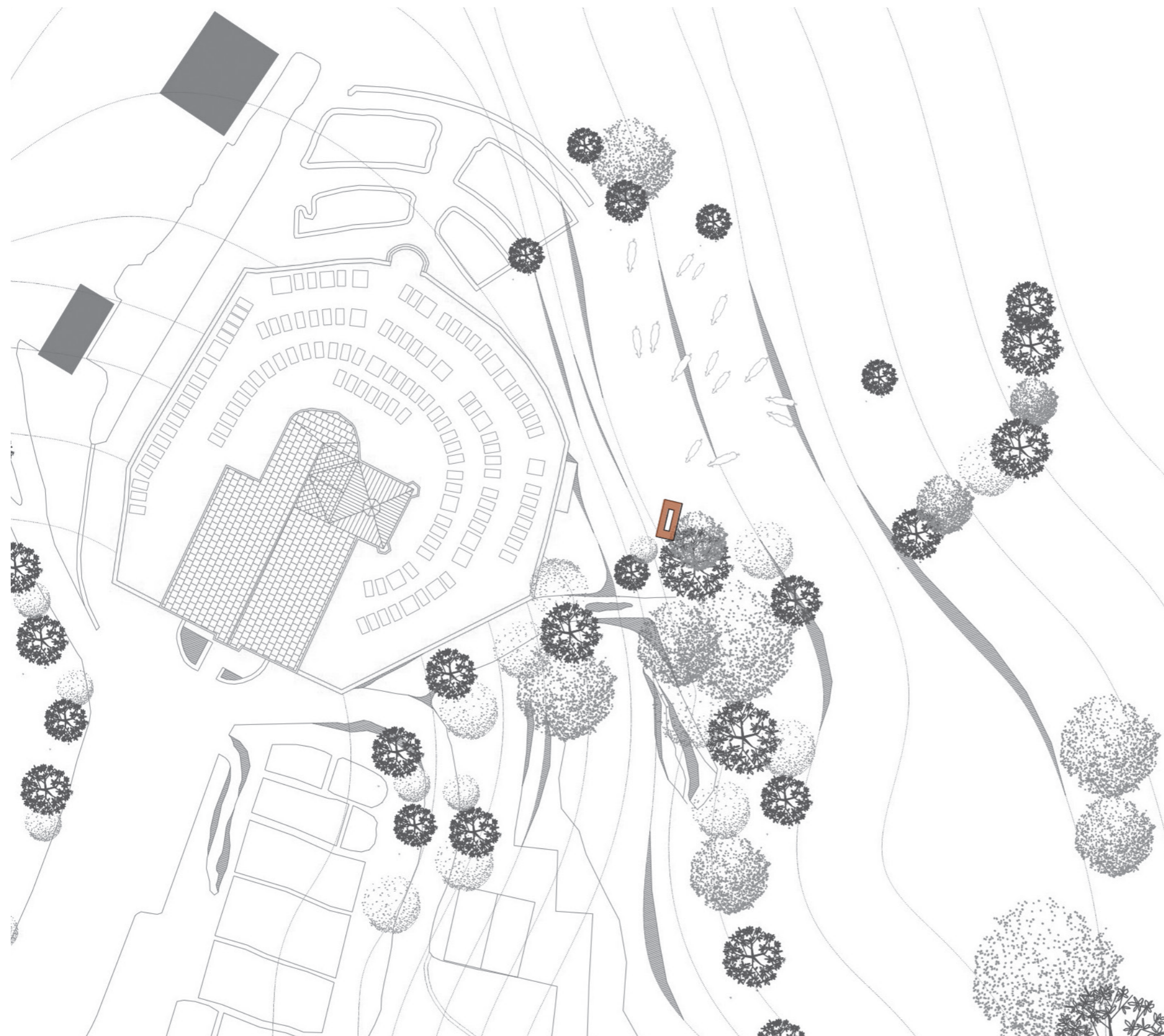


### Le territoire

Au coeur des vallons de Haute savoie, l'arrivée de la fraîcheur marque le début de brouillards persistants. Après quelques jours de beau temps, l'air froid stagne dans les vallées.

Lorsqu'un air plus doux arrive doucement, sans vent, il se crée une inversion de température. L'humidité de l'air doux condense au contact de l'air froid et les vallées blanchissent sous une épaisse nappe de coton. En prenant un peu de hauteur, les vallées, immaculées, disparaissent sous l'ondulation de la marée de nuages.

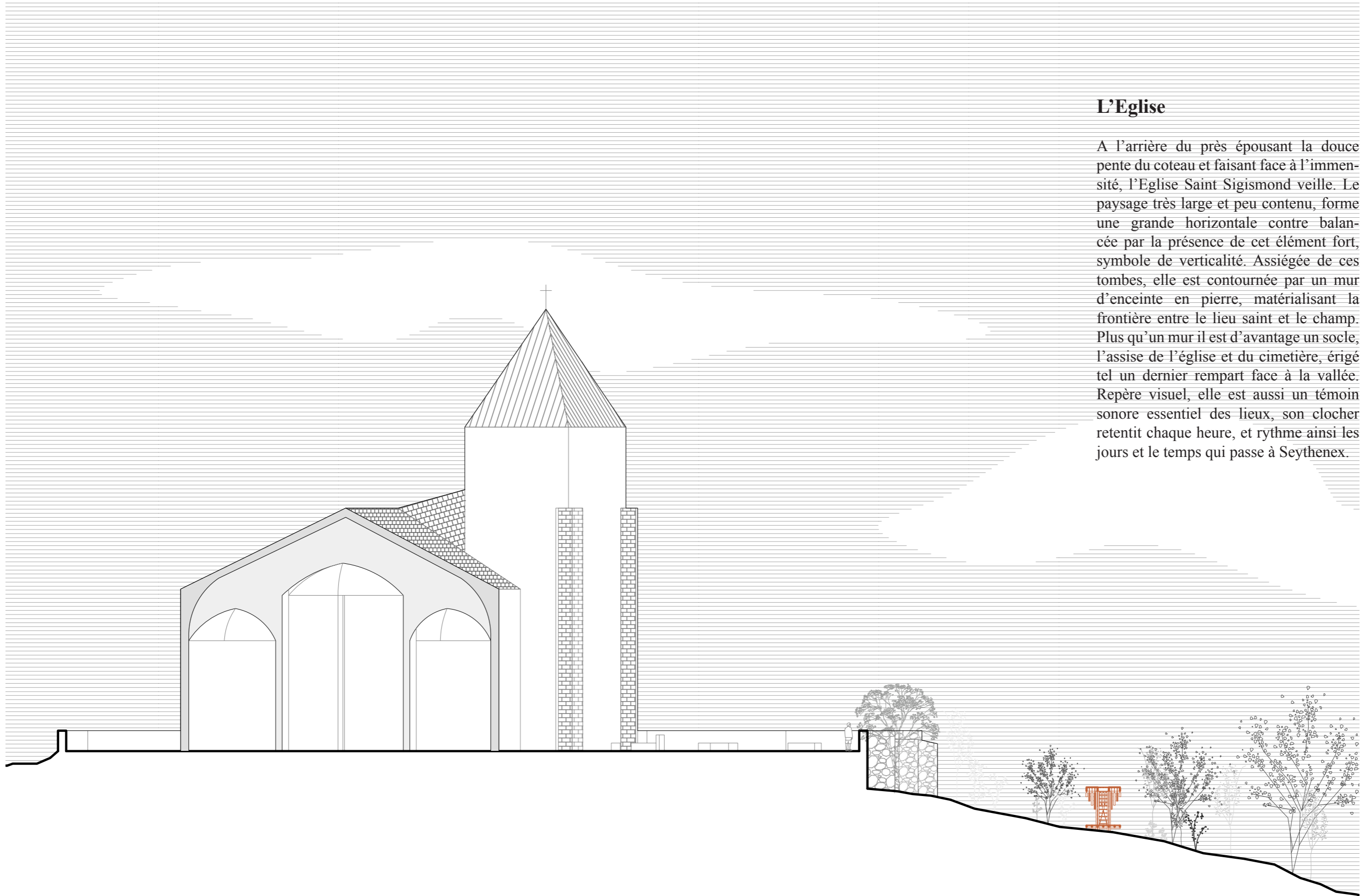
Tel est le spectacle qui s'offre à nous lors des matins brumeux à Seythenex, village de montagne sur les contreforts du massif des Bauges.



### Le prés

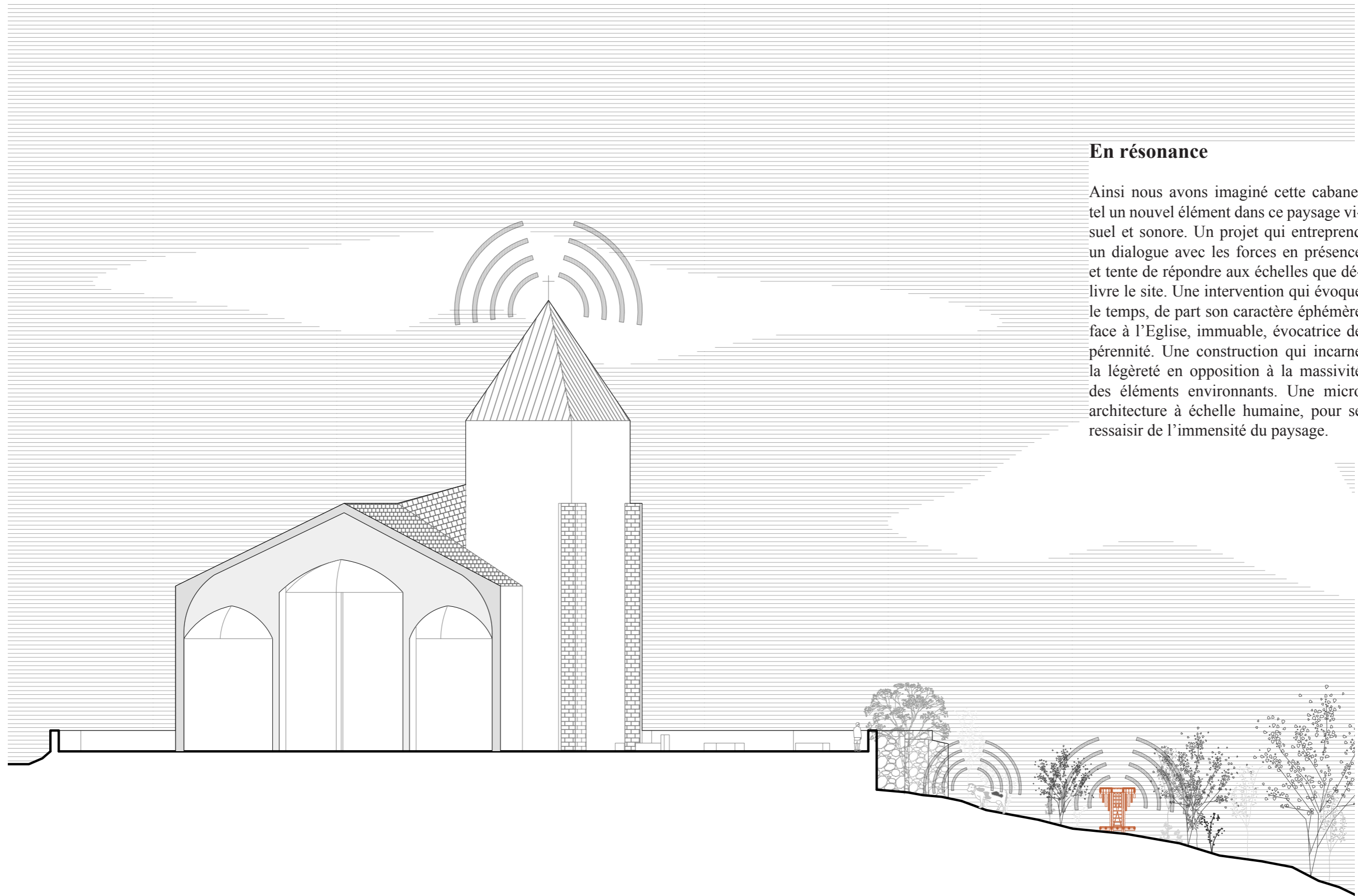
Le site est le prés d'un agriculteur bordant l'Eglise saint Sigismond érigée sur les hauteurs de Seythenex.

Ce champ est le lieu de travail, mais surtout le lieu de vie des hommes, des femmes et des bêtes qui le foulent chaque jour. Ce sol nourrit ces vaches et ces vaches le marquent de leur empreinte en retour. Ces bêtes dont le tintement des cloches résonnent dans la montagne et qui sont le symbole des saisons et du temps qui passent. Ces hommes, éleveurs et agriculteurs, qui leur consacrent leur vies et qui avec patience et abnégation sculptent les champs, sont l'identité de ce territoire. Ces sons, ces cultures et ces traditions sont précieuses, elles nous situent, elles parlent d'ici, où tout est précieux, où chaque brin d'herbe compte, c'est une question de survie.



## L'Eglise

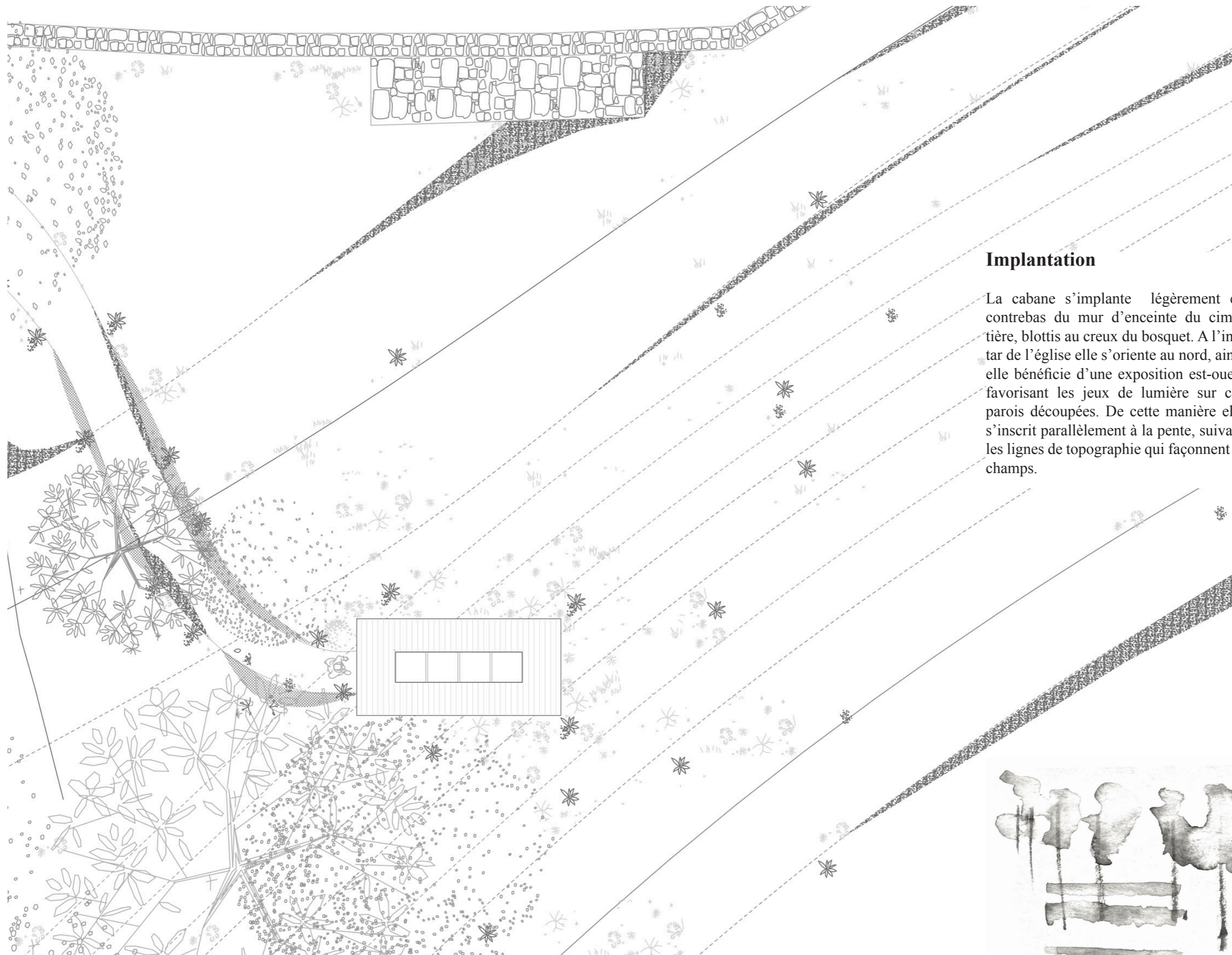
A l'arrière du près épousant la douce pente du coteau et faisant face à l'immensité, l'Eglise Saint Sigismond veille. Le paysage très large et peu contenu, forme une grande horizontale contre balancée par la présence de cet élément fort, symbole de verticalité. Assiégée de ces tombes, elle est contournée par un mur d'enceinte en pierre, matérialisant la frontière entre le lieu saint et le champ. Plus qu'un mur il est d'avantage un socle, l'assise de l'église et du cimetière, érigé tel un dernier rempart face à la vallée. Repère visuel, elle est aussi un témoin sonore essentiel des lieux, son clocher retentit chaque heure, et rythme ainsi les jours et le temps qui passe à Seythenex.



### En résonance

Ainsi nous avons imaginé cette cabane, tel un nouvel élément dans ce paysage visuel et sonore. Un projet qui entreprend un dialogue avec les forces en présence et tente de répondre aux échelles que délivre le site. Une intervention qui évoque le temps, de part son caractère éphémère face à l'Eglise, immuable, évocatrice de pérennité. Une construction qui incarne la légèreté en opposition à la massivité des éléments environnants. Une micro architecture à échelle humaine, pour se ressaisir de l'immensité du paysage.





### Implantation

La cabane s'implante légèrement en contrebas du mur d'enceinte du cimetière, blottis au creux du bosquet. A l'instar de l'église elle s'oriente au nord, ainsi elle bénéficie d'une exposition est-ouest favorisant les jeux de lumière sur ces parois découpées. De cette manière elle s'inscrit parallèlement à la pente, suivant les lignes de topographie qui façonnent le champs.



## Le parcours



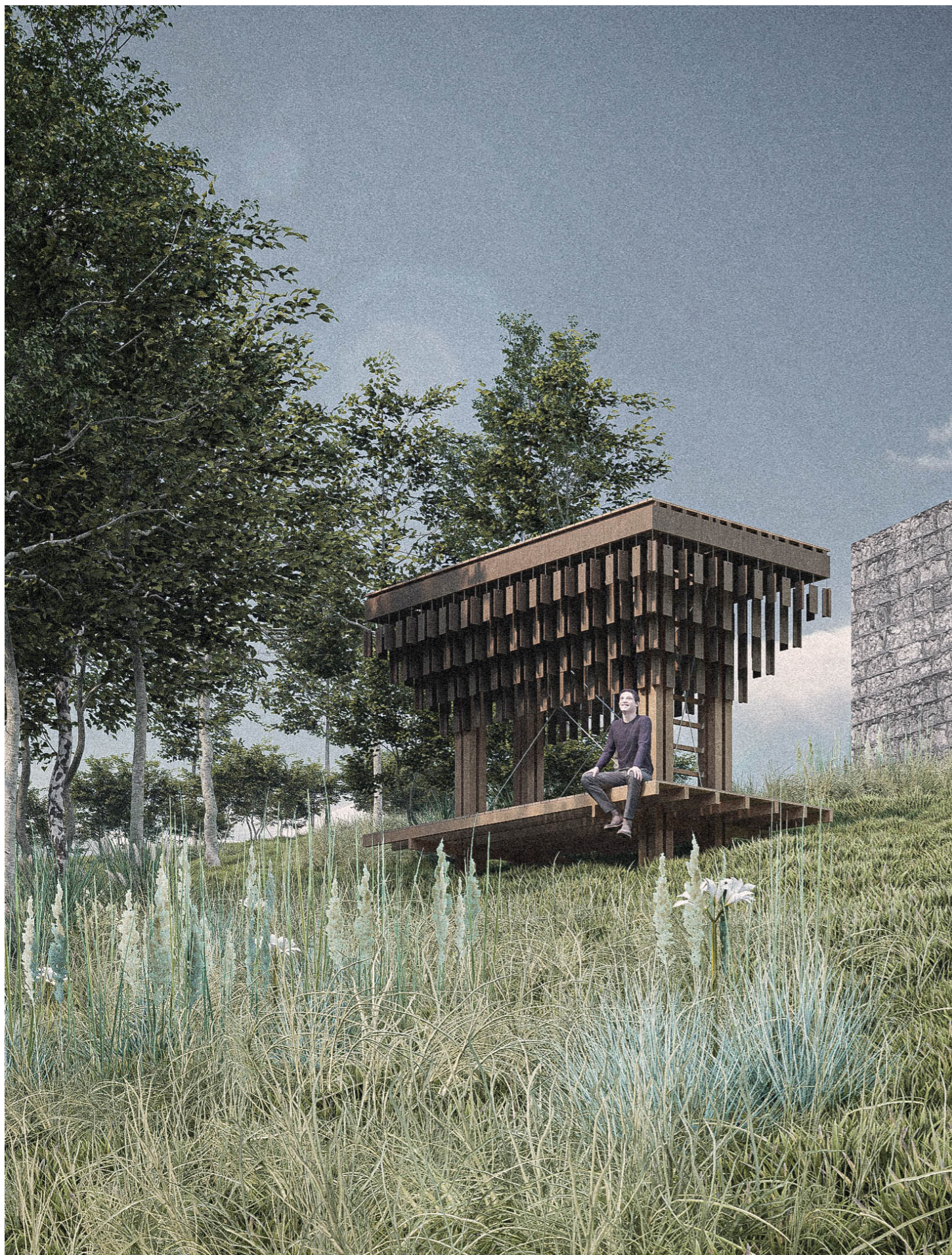
A peine visible depuis l'entrée du site, la cabane guide discrètement le parcours du visiteur. On la découvre progressivement en empruntant le cheminement entre le mur d'enceinte et la clôture voisine. Au pied du bosquet, une surface plane se dessine.



En s'approchant on entrevoit désormais son corps. Elle n'est plus un trait mais bien une épaisseur, une masse suspendue au dessus du sol, telle un nappes brumeuse ne laissant plus apparaître que la cime des arbres derrière elle.



Arrivé enfin en contre bas, la lumière révèle l'accumulation créatrice de densité. L'épaisse masse aperçue au loin laisse place à une succession de fines planchettes de bois, déployées en une chaude et vibrante rythmique.



## Les carillons

L'enveloppe et le corps de la cabane sont une succession de planchettes de bois, créant un filtre entre soi et l'environnement, ne donnant plus à lire le paysage qui nous entoure. L'accumulation forme une densité, une pesanteur.

La cabane prend alors la forme d'une masse suspendue, faisant écho aux brumes qui caressent les montagnes et les vallées qui nous contournent.

La réflexion sur l'enveloppe quant à elle est née d'une analogie faite avec les toitures environnantes recouvertes de bardeaux de bois, appelés aussi tavaillons. Ce matériau traditionnel est couramment utilisé pour la couverture des bâtiments montagnard en Haute-Savoie et notamment dans le massif des Aravis, voisin à la commune de Faverges-Seythenex. Ce dégradé d'éléments en façade est une réinterprétation de ces systèmes constructifs et savoirs faire locaux.

Enfin, afin que cette cabane soit une expérience, nous l'avons pensé comme un instrument de musique, qui rassemblement, amplifie et retransmet les sons. Les planches de bois balayées par le vent, écartées par les corps, s'entrechoquent, laissant s'échapper leur mélodie propre en écho au sons du territoire sur lequel elle se trouve. Le nom carillon, comme un hommage aux sonnailles des bovines savoyardes qui résonnent dans ces montagnes.





## Séquences

La cabane se vit en trois temps, dans le but de ralentir le pas du visiteur et de retarder l'accès à la vue, afin de lui offrir des sensations recentrer sur le corps.

## La mise en abîme

Le premier est celui de la découverte, c'est une rencontre qui suscite toutes les curiosités, on s'approche, on s'éloigne, on regarde, on touche, on écoute. La structure et le visiteur s'appréhendent, en tournant autour d'elle, on se familiarise avec son enveloppe vibrant sous la lumière, on dialogue avec l'environnement proche, l'herbe, la plateforme, le bosquet. En trouvant le passage ou en se frayant un chemin à travers les planches suspendues, le moment est venu d'entrer.

## L'abstraction

Une fois la masse de carillons franchie, on se retrouve enveloppé par ce nuage poreux, qui ne laisse plus entrevoir le paysage, seulement passer de fines raies de lumières. Le second temps propose toujours de ralentir, non plus pour observer mais pour sentir, pour ressentir les vibrations de l'espace dans lequel on se trouve. A cet instant l'architecture met en jeu le corps plus que la vue. C'est une immersion qui amène à un état d'introspection. Le visiteur est plongé dans la sensibilité du matériau qui l'entoure. Le bois crée une atmosphère à ce dessous, et renforce l'intériorité qui rappelle celle d'une cavité au creux de la montagne. Et lorsque ce moment de réflexion touche à sa fin, cette masse de bois, comme un épais brouillard nous pousse à chercher le sommet.

## La contemplation

Sous la faille ouverte au ciel, nous empruntons l'échelle qui nous invite à prendre de la hauteur. Débute alors l'ascension vers le plateau haut. Nous quittons le clos pour l'ouverture.

Cette prise de hauteur nous permet de nous élever, physiquement et spirituellement, elle symbolise une re connexion au monde environnant après s'en être abstrait un moment.

La cime des arbres n'est plus dissimulée mais à porté, la lumière n'est plus striée, elle est totale, et ainsi le paysage réapparaît à mesure que le corps se hisse au sommet.

S'offre alors à nous la puissance du territoire, le ciel, les montagnes et la vallée. Ce n'est pas un cadrage, c'est une offrande, le paysage est donné à voir tout entier, dans son immensité.

Ici, seul face à l'infinité du ciel, vient alors le temps de la contemplation.

